

## Sommaire

### Aperçu

La construction en 2008	2
Faits et chiffres dans la construction suisse en 2008 (aperçu)	3

### Activité de construction

Dépenses réelles de construction en Suisse	4
Chiffres d'affaires dans l'ensemble de la construction	
Chiffres d'affaires dans le secteur principal de la construction	5
Chiffres d'affaires dans le bâtiment	
Entrées des commandes dans le secteur principal de la construction	6
Carnets de commandes en fin d'année dans le secteur principal de la construction	
Chiffres d'affaires selon taille de l'entreprise	7
Parts de chiffres d'affaires des secteurs du SPC	
Logements en Suisse: période de construction et état de rénovation en 2000	8
Nombre de nouveaux immeubles et logements	
Parts de nouvelles constructions et de transformation aux dépenses globales	9
Valeur ajoutée dans la construction et investissements	

### Prix, coûts et salaires

Evolution des prix de construction	10
Evolution des coûts et des prix dans le bâtiment (pour travaux dans le SPC)	
Evolution des coûts et des prix dans le génie civil (pour travaux dans le SPC)	11
Renchérissement et salaires du personnel sur les chantiers	
Salaires minimaux CCT avec CFC 2005	12
Salaires mensuels moyens dans le SPC	

### Emploi et structures

Emploi dans la construction	13
Evolution de l'emploi dans le secteur principal de la construction	
Structure des nationalités du personnel de chantier 2008	14
Modification de la structure de qualification	
Chômage dans la construction	15
Taille moyenne des entreprises dans le secteur principal de la construction	
Entraves de production dans le secteur principal de la construction	16
Statistique des accidents dans le secteur principal de la construction	

### Données sélectionnées

Nombre de demandes de construire, permis et soumissions	17
Nombre de nouveaux logements et d'unités vacantes en Suisse	
Nombre de logements vides en Suisse	18
Taux hypothécaires et nouveaux immeubles d'habitation	

### Situation sur le plan international

Evolution des dépenses de construction dans des pays sélectionnés	19
Dépenses de construction par habitant en 2006	
Dépenses de construction nominales dans des pays sélectionnés	20
Personnes occupées dans la construction en Europe	

Définitions de termes	21
Abréviations et impressum	24

## Les retombées de la crise ne sont pas encore perceptibles

**Selon les enquêtes de la SSE, les effets de la crise économique mondiale ne sont pas encore perceptibles dans le secteur principal de la construction en Suisse. Des chiffres d'affaires élevés sont également prévus pour 2009. Mais il est difficile de faire des pronostics pour 2010. Enfin, l'évolution dans la construction dépend des développements d'autres secteurs économiques.**

L'essor de la conjoncture suisse observé pendant cinq ans a pris fin dans le courant de 2008. Durant cette période, des taux de croissance annuels ont été réalisés au-delà du niveau potentiel. Au cours des deux derniers trimestres, notre économie à l'exportation et certains secteurs de l'économie intérieure ont été frappés de plein fouet par les retombées de la crise financière.

### Position particulière pour la construction

Dans ce nouvel environnement conjoncturel, un phénomène particulier se manifeste dans la construction. Cette branche réagit de manière différée aux évolutions de l'économie réelle (ceci vaut tant pour les cycles de hausse que de baisse) et en ce moment, elle est peu touchée par la crise. De plus, les économistes du KOF de l'EPF prévoient qu'elle stimulera le PIB pour 2009 et 2010, alors que pendant bien des années, sa contribution avait été inférieure à la moyenne.

### Bon millésime 2008

En 2008, les chiffres d'affaires ont progressé de 5,2 % à env. 17,9 milliards de fr. dans le secteur principal de la construction. C'est surtout le génie civil qui a contribué à cette bonne évolution, son activité ayant été particulièrement dynamique (+10.3 %).

Le dynamisme élevé dans le génie civil était dû principalement à quelque gros projets infrastructurels de volume important. Après deux bons trimestres, l'activité a perdu du terrain dans le logement, mais on peut tout de même parler d'une stagnation à un niveau élevé. Le même phénomène est observé dans les constructions pour l'économie qui ont affiché une marche des affaires dynamique pendant toute l'année. Par rapport à l'année précédente, la croissance a été cependant modeste. Les indicateurs sont négatifs selon les pronostics, ce qui laisse présager une nette baisse en 2009. Les constructions pour l'économie sont particulièrement sensibles à l'évolution de l'économie réelle, vu qu'elles sont fortement tributaires des cycles d'investissements des entreprises.

### Avenir incertain

Selon les projets de construction annoncés pour janvier à mars 2009 et le volume des commandes, il n'y aura pas encore de net tassement conjoncturel dans la construction durant les deux premiers trimestres. Les perspectives de croissance globalement positives dans les ouvrages infrastructurels (cf. programmes d'impulsion et projets dans le cadre du fonds d'infrastructure) devraient contribuer à ce que le chiffre d'affaires total ne baisse pas considérablement. Il est en principe judicieux de soutenir la conjoncture au moyen de programmes d'investissement, mais une prudence est de mise.

Le secteur principal de la construction a commencé l'année 2009 avec confiance. En revanche, il est difficile de faire des pronostics pour 2010. Pour l'heure, on ignore si l'économie se redressera déjà à ce moment-là ou si elle sera encore en récession. La prospérité de l'industrie à l'exportation est indispensable pour garantir une bonne marche des affaires à long terme dans la construction.

*Zurich, début mai 2009, Société Suisse des Entrepreneurs*

## Faits et chiffres de la construction suisse 2008

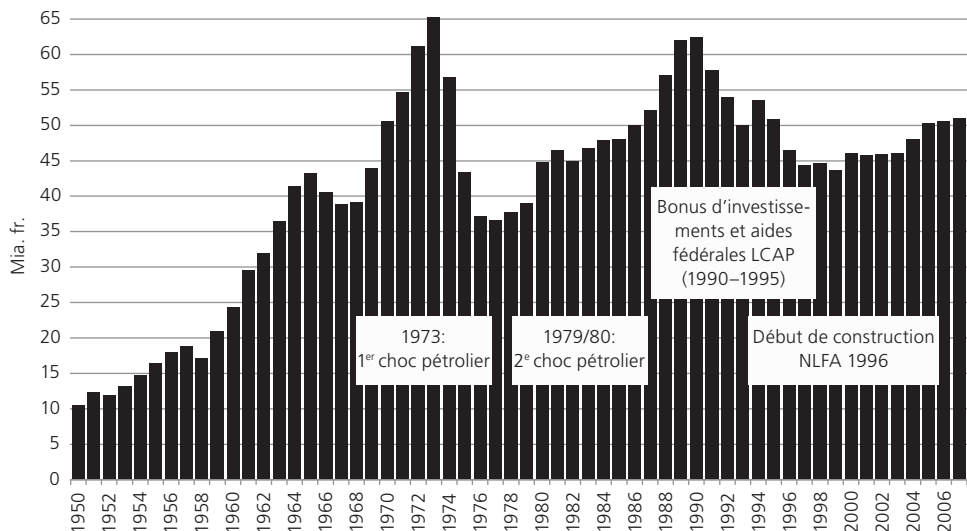
	2006	2007	2008	06/07	07/08	Source
<b>Produit intérieur brut (nominal en mia. fr.)</b>	<b>487.04</b>	<b>512.14</b>	<b>532.15</b>	<b>5,2 %</b>	<b>3,9 %</b>	seco
Valeur ajoutée dans la construction (NOGA 45, nom. en mia. fr.)	25.54	26.41	27.08	3,4 %	2,5 %	seco
<b>Inflation (indice national des prix à la consommation, déc.)</b>	<b>100.0</b>	<b>102.0</b>	<b>102.8</b>	<b>2,0 %</b>	<b>0,8 %</b>	OFS
<b>Taux anc. hypothèques à int. variables banques cant. (déc.)</b>	<b>3,03 %</b>	<b>3,32 %</b>	<b>2,82 %</b>	–	–	BNS
<b>Rendement des obligations de la Confédération (10 ans, déc.)</b>	<b>2,49 %</b>	<b>3,11 %</b>	<b>2,15 %</b>	–	–	BNS
<b>Chômage en % (déc.)</b>	<b>3,3 %</b>	<b>2,8 %</b>	<b>3,0 %</b>	–	–	seco
<b>Chiffre d'affaires dans la construction (nom. en mia. fr.)</b>	<b>50.63</b>	<b>51.31</b>	–	<b>1,3 %</b>	–	OFS
Bâtiment (dépenses de construction OFS)	39.22	39.81	–	1,5 %	–	OFS
Génie civil (dépenses de construction OFS)	11.41	11.50	–	0,8 %	–	OFS
<b>Chiffre d'affaires dans le SPC (nom. en mia. fr.)</b>	<b>16.37</b>	<b>17.02</b>	<b>17.91</b>	<b>4,0 %</b>	<b>5,2 %</b>	SSE
Bâtiment	8.96	9.44	9.55	5,4 %	1,2 %	SSE
Génie civil	7.41	7.58	8.36	2,3 %	10,3 %	SSE
<b>Nombre de nouveaux immeubles construits avec logements</b>	<b>17 192</b>	<b>17 051</b>	–	<b>-0,8 %</b>	–	OFS
<b>Nombre de nouveaux logements construits</b>	<b>41 989</b>	<b>42 915</b>	–	<b>2,2 %</b>	–	OFS
<b>Nombre de travailleurs à plein temps dans le SPC (sept.)</b>	<b>81 400</b>	<b>82 300</b>	<b>83 500</b>	<b>1,1 %</b>	<b>1,5 %</b>	SSE
Personnel de chantier	65 600	66 700	67 600	1,7 %	1,3 %	SSE
Personnel technique et commercial	10 500	10 500	10 600	0,0 %	1,0 %	SSE
Apprentis (de tous les métiers du SPC)	4 660	5 100	5 300	9,4 %	3,9 %	SSE
Suisses	36 000	36 700	37 800	1,9 %	3,0 %	SSE
Etrangers	45 400	45 600	45 700	0,4 %	0,2 %	SSE
<b>Nombre d'entreprises dans le SPC (déc.)</b>	<b>4 230</b>	<b>3 980</b>	–	<b>5,9 %</b>	–	SUVA
<b>Indice des prix de la construction OFS (octobre)</b>	<b>116.8</b>	<b>121.1</b>	<b>125.5</b>	<b>3,7 %</b>	<b>3,6 %</b>	OFS
Bâtiment (ensemble de la construction, 78 %, oct. 98 = 100)	114.7	119.0	123.5	3,7 %	3,8 %	OFS
Génie civil (ensemble de la construction, 22 %, oct. 98 = 100)	123.3	127.6	131.7	3,5 %	3,2 %	OFS
<b>Indice des coûts de production SSE (3<sup>e</sup> trimestre)</b>	(pas d'indice global)					
Bâtiment (immeuble locatif, 1 <sup>er</sup> trimestre 2002 = 100)	113.1	116.3	123.6	2,8 %	6,3 %	SSE
Génie civil (béton armé, 1 <sup>er</sup> trimestre 2002 = 100)	112.3	116.5	126.9	3,7 %	8,9 %	SSE
<b>Salaire mensuel moyen selon CN</b>	<b>5 269.–</b>	<b>5 334.–</b>	<b>5 424.–</b>	<b>1,2 %</b>	<b>1,7 %</b>	SSE
(sans la part du 13 <sup>e</sup> mois de salaire et allocations, nominal en francs)						

–:= données non disponibles à la clôture de rédaction/chiffres de 2008, en partie provisoires

## Dépenses réelles de construction en Suisse

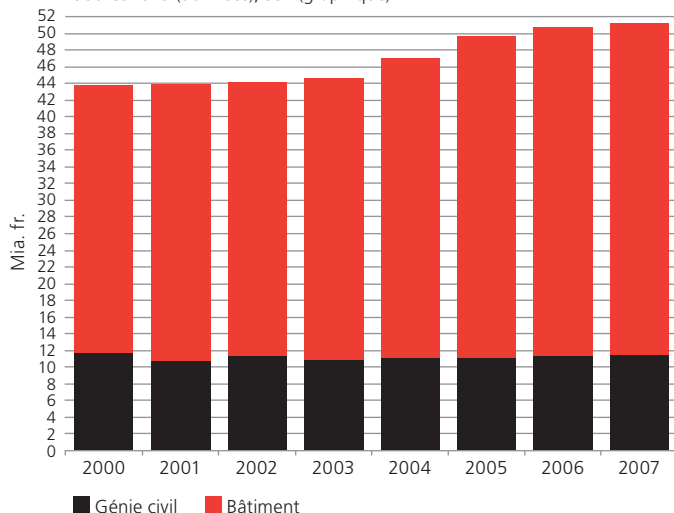
(sur la base de l'indice national des prix à la consommation 2006)

Source: OFS (données), SSE (graphique)



## Chiffres d'affaires dans l'ensemble de la construction (dépenses de construction, OFS)

Source: OFS (données), SSE (graphique)



### Légère hausse des dépenses de construction

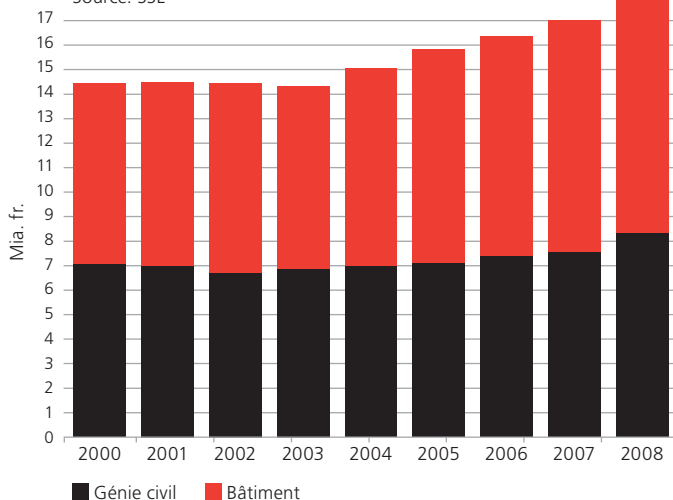
Les chiffres d'affaires nominaux ont augmenté en 2007 de 1,4 % par rapport à l'année précédente. Cette hausse est attribuable en particulier au bâtiment (+1,5 %) alors que le génie civil y a contribué dans une moindre mesure (+0,8 %).

En 2007, les dépenses de construction étaient supérieures de 17,3 % à leur valeur de 2000.

Parmi ces dépenses recensées par l'OFS, un tiers environ porte sur le secteur principal de la construction, alors que le reste concerne le second-œuvre et la planification.

## Chiffres d'affaires nominaux dans le secteur principal de la construction

Source: SSE



### Conjoncture hétérogène

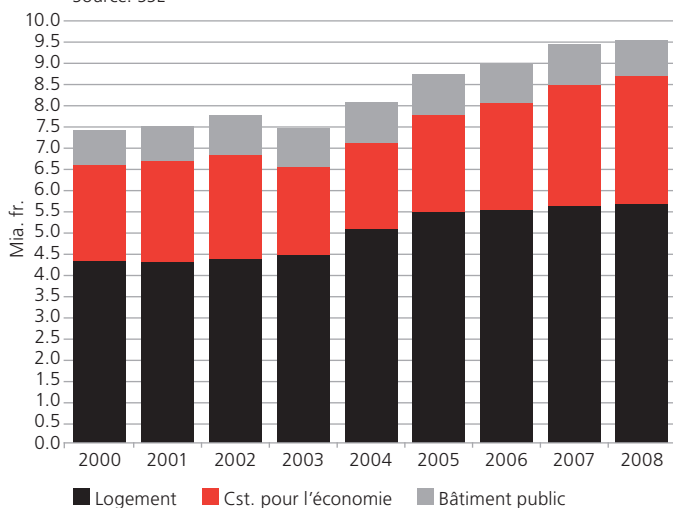
En 2008, les chiffres d'affaires du secteur principal de la construction ont augmenté de 5,2 % par rapport à l'année précédente. Cette hausse est due au génie civil (+10,3 %), le bâtiment y ayant contribué dans une moindre mesure (+1,1 %). La différence par rapport au niveau plancher de 2003 est de 3,6 mia. CHF, soit 20,1 %.

### Activité vive dans le génie civil

L'évolution favorable de l'activité dans le génie civil est due principalement à quelques gros ouvrages infrastructurels (notamment lot Ceneri NLFA, A9 contournement de Viège, contournement ouest de Zurich).

## Chiffres d'affaires nominaux dans le bâtiment (SPC)

Source: SSE



### Logement

Les chiffres d'affaires ont augmenté pour la 7<sup>e</sup> année consécutive (2008: +1,0 %).

### Constructions pour l'économie

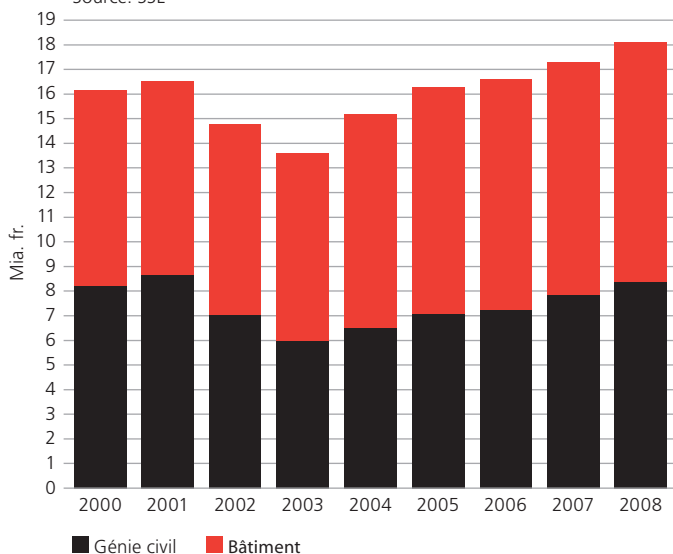
En 2008, l'activité a progressé de 5,5 % dans le secteur industriel et artisanal, mais le dynamisme se ralentit. Ce secteur est traditionnellement marqué par de fortes variations du chiffre d'affaires et tributaire des cycles d'investissements opérés par les entreprises.

### Bâtiment public

Les dépenses annuelles avoisinent depuis plusieurs années 1 mia. de fr. Elles sont essentiellement tributaires du processus politique alors que la situation conjoncturelle y joue un rôle moins important.

## Entrée des commandes en valeurs nominales dans le SPC

Source: SSE



### Total de l'entrée des commandes

En 2008, l'entrée des commandes a progressé de 4,5 % par rapport à 2007.

### Génie civil (+6,2 %)

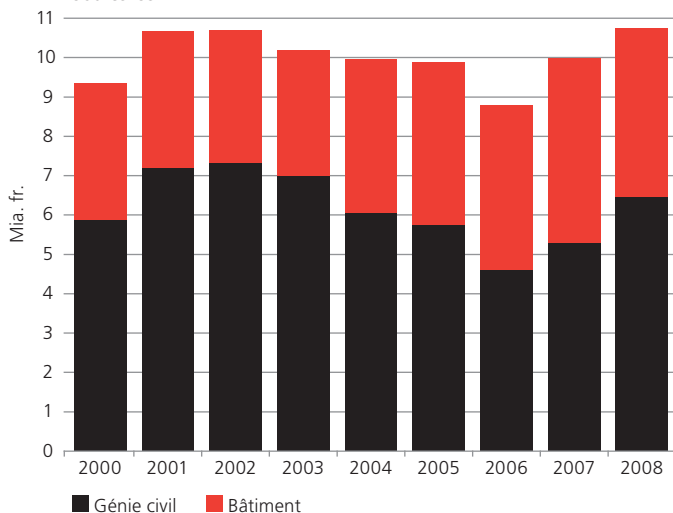
C'est le génie civil qui a réalisé l'augmentation la plus importante (+6,2 %). Cette évolution a été stimulée par quelques adjudications de mandats importants (ligne diamétrale de Zurich et CEVA).

### Bâtiment (+3,1 %)

Les commandes n'ont augmenté que de 3,1 % dans le bâtiment. Les mandats reçus ont été supérieurs au 1<sup>er</sup> (+4,3 %) par rapport au 2<sup>e</sup> semestre (+1,7 %). C'est surtout dans les constructions pour l'économie que le recul des commandes a été perceptible.

## Carnets de commandes nominaux en fin d'année dans le SPC

Source: SSE



### Nouvelle hausse des réserves de travail dans le bâtiment

La hausse des carnets de commandes (réserves de travail) relevée à fin décembre 2008 est due à l'adjudication de gros mandats portant sur des ouvrages infrastructurels.

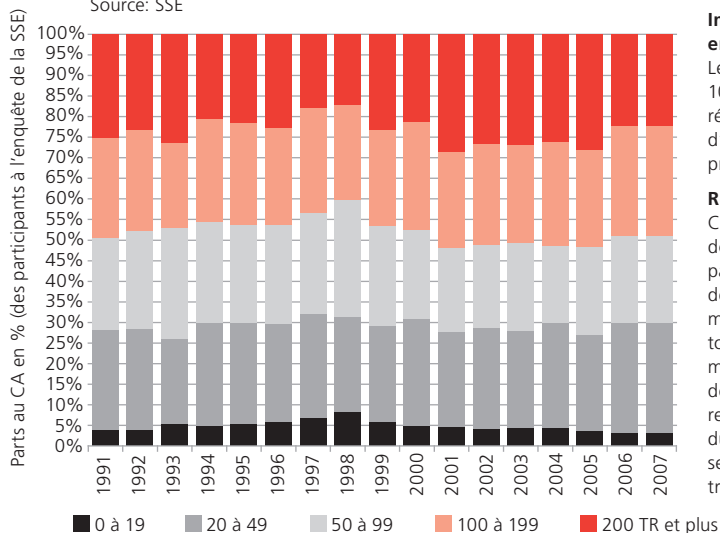
Les réserves de travail devraient évoluer favorablement dans le génie civil en 2009 également compte tenu des paquets conjoncturels déjà décidés.

Dans le bâtiment, les carnets de commandes ont stagné.

Les carnets de commandes bien remplis dans le bâtiment indiquent qu'il ne faut pas s'attendre à de forts reculs de l'activité en 2009.

## Chiffres d'affaires selon taille des entreprises (nombre de personnes occupées)

Source: SSE



### Importance des grandes entreprises

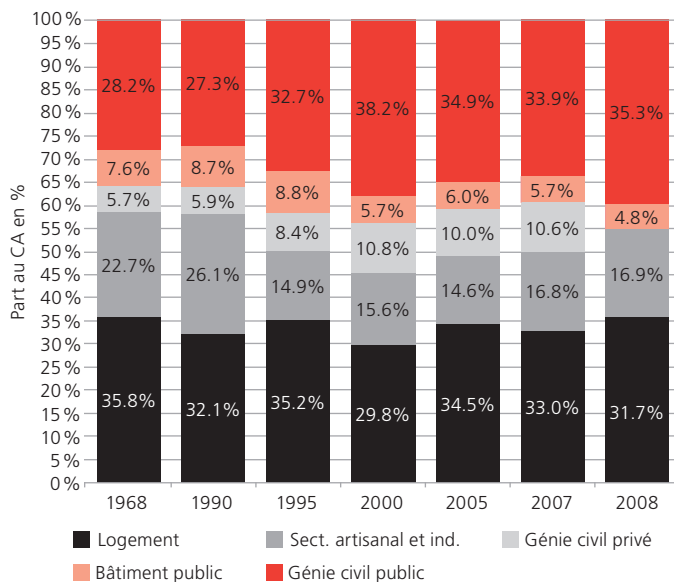
Les grandes entreprises avec 100 collaborateurs et plus réalisent env. 50 % des chiffres d'affaires dans le secteur principal de la construction.

### Remarque

Ces chiffres se basent sur les données fournies par les participants à l'enquête conjoncturelle de la SSE réalisée chaque trimestre (elle est obligatoire pour tous les membres avec une masse salariale annuelle à partir de 100000 francs). Les valeurs recensées couvrent env. 50 % du marché global suisse dans le secteur principal de la construction.

## Parts de chiffres d'affaires des secteurs du SPC

Source: SSE



### Le génie civil public et le logement, vedettes du SPC

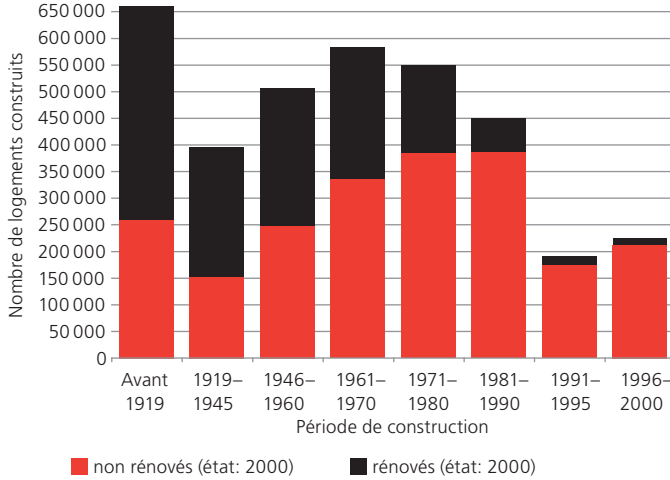
Dans le secteur principal de la construction, environ un tiers des chiffres d'affaires est réalisé dans le génie civil public et un autre tiers dans le secteur du logement privé. Le bâtiment public, le génie civil privé et les constructions pour l'économie se répartissent le tiers résiduel.

La part supérieure à la moyenne du génie civil en 2000 (38,2 %) s'explique par le pic atteint dans les mandats NLFA.

Compte tenu des programmes conjoncturels déjà décidés, il faut s'attendre à une augmentation de la part du génie civil public en 2009.

## Logements en Suisse: période de construction et état de rénovation en 2000

Source: OFS (recensement 2000, données), SSE (graphique)



### Grand besoin de rénovation

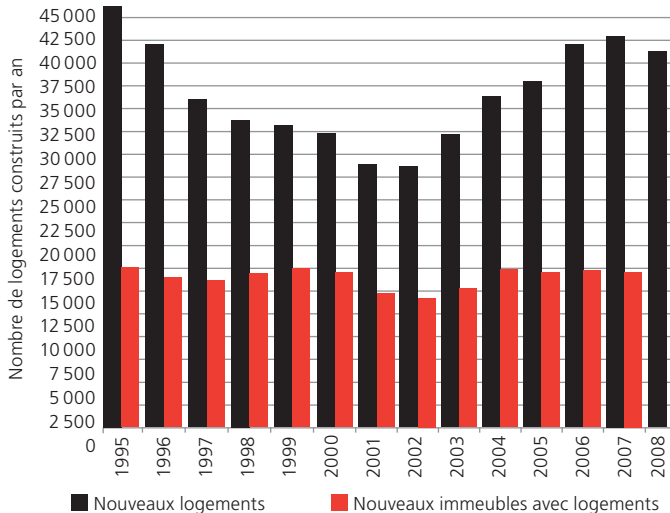
51 % de tous les logements construits avant 1980 n'étaient pas rénovés. Cette part s'élevait toujours à 40 % pour les logements bâtis avant 1919. Par conséquent, cela reflète un volume important de logements à rénover.

### Capacités sollicitées pour les nouveaux logements

Le boom pour la construction de nouveaux logements a épuisé quasiment les capacités des entreprises. C'est pourquoi la SSE s'attend à un regain d'activité pour la rénovation de logements lorsque le boom des nouvelles constructions s'aplatira.

## Nombre de nouveaux immeubles et logements

Source: OFS (données), SSE (graphique)



### Hausse de la part de logements des nouveaux immeubles

En 2007, le nombre de nouveaux logements a augmenté de 2,2 %, mais celui de nouveaux immeubles avec appartements a reculé de 0,8 %.

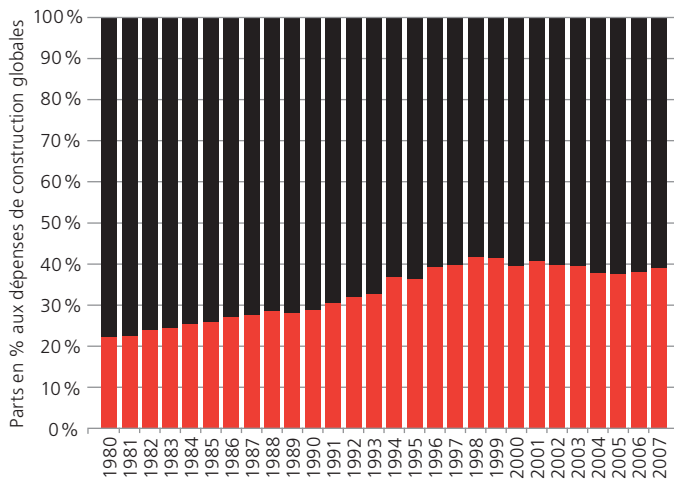
Ce développement différent indique que le nombre d'appartements par bâtiment augmente.

Le nombre d'immeubles est déterminant pour les entreprises de construction, car les immeubles sont mis en soumission en tant que projets, ce qui n'est pas le cas des logements.

Il est par conséquent aléatoire de faire des déductions sur la situation des commandes en se basant sur la statistique des logements.

## Parts de nouvelles constructions et de transformation aux dépenses globales

Source: OFS (données), SSE (graphique)



■ Part «Transf./entretien» aux dépenses de cst. totales ■ Part «Nouvelles constructions» aux dépenses de cst.

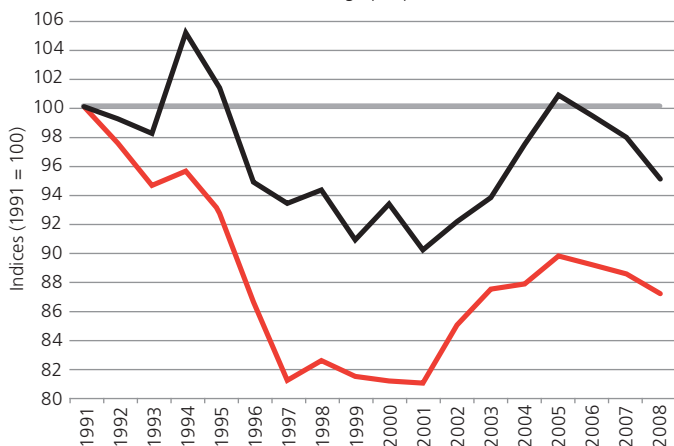
### Importance croissante des transformations et des rénovations

Au cours des 25 dernières années, les transformations et les travaux d'entretien ont fortement augmenté par rapport aux nouvelles constructions dans le bâtiment et le génie civil.

Depuis 2000, la tendance est cependant orientée à la baisse. Cela est en relation avec quelques grands projets de génie civil (NLFA) et avec la hausse de nouveaux logements depuis 2002. Pour l'avenir, il faut s'attendre à un retour à la tendance précédente.

## Valeur ajoutée dans la construction et investissements

Source: OFS/seco (données), SSE (graphique)



— Valeur ajoutée dans la construction en termes réels (NOGA 45)

— Chiffres d'affaires réels construction (investissements cst. seco)

**Chiffres d'affaires – prestations préalables tiers (ex. matériaux) = valeur ajoutée**

### Stagnation de la valeur ajoutée avec chiffres d'affaires en hausse

La valeur ajoutée correspond à la prestation propre d'une entreprise (charges salariales + impôts/taxes + bénéfice/perte).

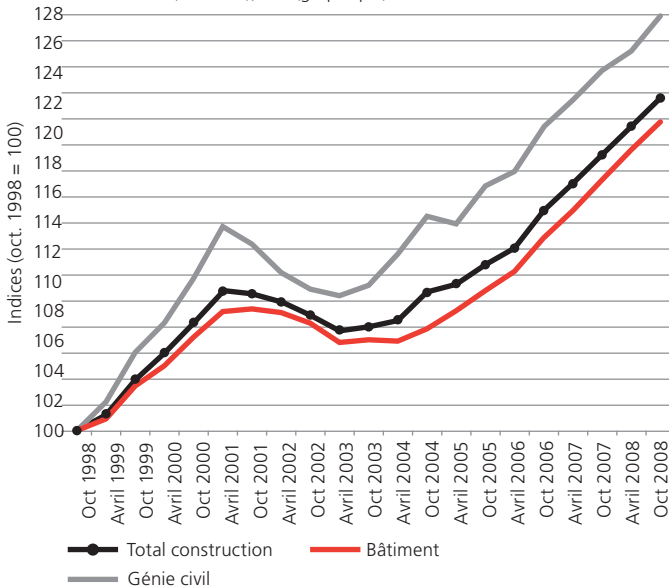
L'évolution de la valeur ajoutée en termes réels n'a pas été en mesure de suivre celle des chiffres d'affaires réels dans la construction au cours des dernières années. Cela montre que les entreprises externalisent de plus en plus des travaux à des tiers.

Cette évolution reflète aussi la hausse des prix qui ne peut plus être reportée.

La baisse des chiffres d'affaires réels de 2006 à 2008 est due à la sensible hausse des prix des matières premières (acier, énergie).

## Evolution des prix de construction

Source: OFS (données), SSE (graphique)



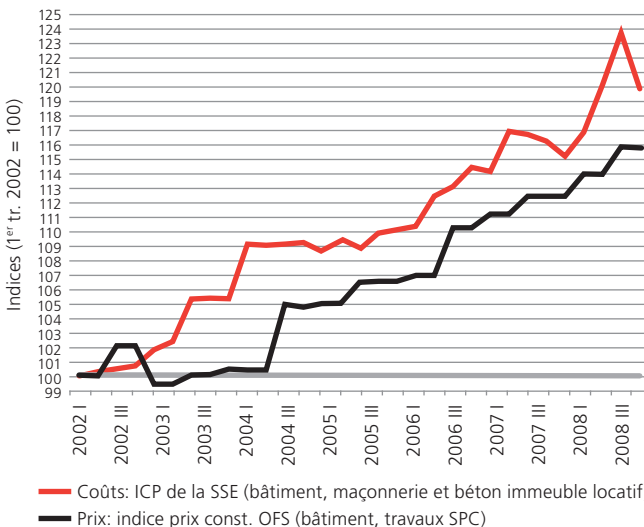
### Hausse des prix de construction vu l'alourdissement des coûts

L'indice des prix de la construction déterminé par l'OFS mesure l'évolution des prix sur le marché des prestations de construction. Il recense principalement les prix contractuels de toutes les parties participant à l'édification d'un ouvrage (planification, secteur principal de la construction, second-œuvre et fournisseurs).

La hausse des prix de construction depuis 2003 est due avant tout à l'alourdissement des coûts (explosion des prix de l'acier d'armature et des combustibles fossiles, introduction de la RA, relèvement de la RPLP).

## Evolution des coûts et des prix dans le bâtiment (pour travaux dans le SPC)

Source: SSE (coûts), OFS (prix), SSE (graphique)



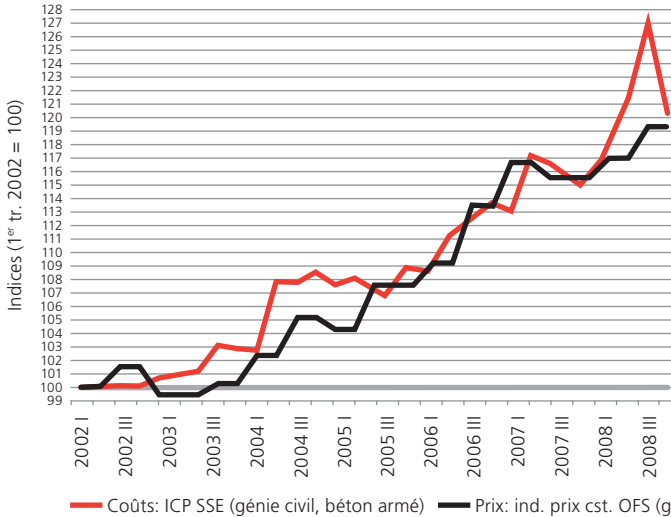
### Erosion des marges dans le bâtiment

La courbe rouge montre l'évolution moyenne des coûts des entreprises du bâtiment. En 2003, les coûts ont bondi en raison de l'introduction du système de retraite anticipée FAR. Ces hausses n'ont guère pu être reportées sur les prix.

La courbe indique la première explosion des prix de l'acier en 2004. La forte augmentation de la courbe entre 2006 et le milieu de 2008 est due en particulier à de nouvelles hausses des prix de l'acier et des énergies fossiles. La diminution récente des coûts s'explique notamment de par les oscillations des prix de matériaux (pétrole, acier).

## Evolution des coûts et des prix dans le génie civil (pour travaux dans le SPC)

Source: SSE (coûts), OFS (prix), SSE (graphique)

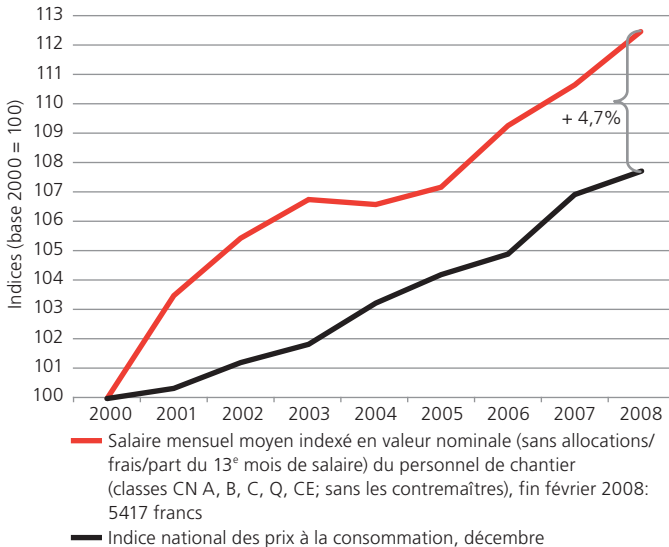


### Erosion des marges dans le génie civil

L'évolution des coûts moyens pour les entreprises opérant dans le génie civil est analogue à celle observée dans le bâtiment. En 2003, les coûts se sont alourdis également en raison de l'introduction du système de retraite anticipée (FAR). Etant donné que le génie civil n'a guère besoin d'acier, l'augmentation des coûts n'a pas été de la même ampleur que dans le bâtiment en 2004. La récente baisse des coûts est due avant tout aux oscillations des prix de matériaux. Le recul de la conjoncture mondiale a entraîné une baisse des prix de l'énergie et des matières premières.

## Renchérissement et salaires du personnel sur les chantiers

Source: SSE, OFS (IPC), SSE (graphique)



### Hausse réelle de salaire de 4,7% pour personnel de chantier

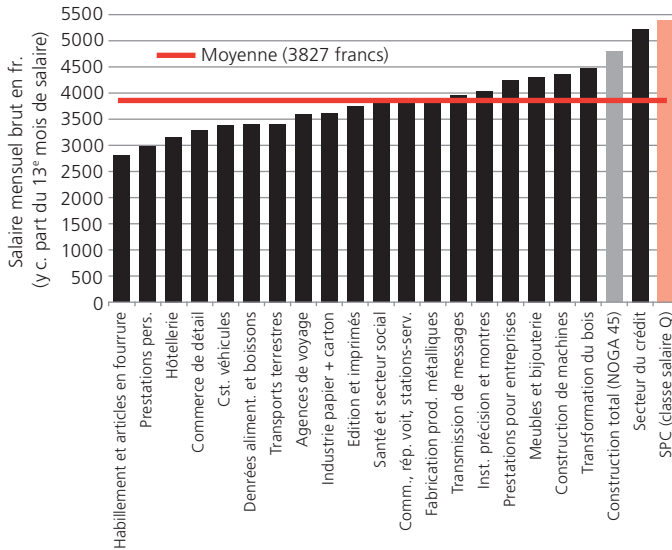
Depuis 2000, les salaires nominaux du personnel de chantier (classes de salaire C, B, A, Q et CE) ont augmenté de 12,4% (selon l'enquête sur les salaires de la SSE). Pendant la même période, soit de décembre 2000 à décembre 2008, l'inflation a progressé de 7,7%. Il en résulte une augmentation réelle de salaire de 4,7% pour le personnel de chantier.

### FAR: pas d'augmentation de salaire 2003/2004

Lors de l'introduction de la retraite anticipée en 2003, il a été renoncé à une augmentation de salaire d'entente avec les syndicats.

## Salaires minimaux CCT avec CFC 2005

Source: OFS (données), SSE (graphique, données)



### Salaires CCT minimaux élevés

Le salaire minimal des personnes avec certificat de fin d'apprentissage est de 3827.– par mois en moyenne. Avec 4791.–, il est nettement supérieur dans la construction, de même que dans le secteur du crédit avec 5222.–. Dans les autres secteurs, soit dans plus de la moitié des branches analysées, il est situé entre 3500.– et 4500.–.

Dans le SPC, les personnes ayant terminé leur apprentissage touchent 5400.– en moyenne par mois, y.c. la part du 13<sup>e</sup> mois de salaire.

## Salaires mensuels moyens dans le SPC

selon cl. salaire/sans frais, allocations, part du 13<sup>e</sup> mois de salaire/ensemble CH, val. nominale

	Cont.	Chefs d'équipe	CL Q	CL A	CL B	CL C	Moyenne classes salaire CN sans cont.
2008	CHF 7185	CHF 6277	CHF 5592	CHF 5552	CHF 5097	CHF 4569	CHF 5424
±%	2,4 %	2,1 %	2,0 %	1,8 %	1,5 %	1,4 %	1,7 %
2007	CHF 7017	CHF 6151	CHF 5482	CHF 5453	CHF 5022	CHF 4506	CHF 5334
±%	0,8 %	1,6 %	1,0 %	1,4 %	1,2 %	1,5 %	1,2 %
2006	CHF 6961	CHF 6055	CHF 5428	CHF 5378	CHF 4963	CHF 4440	CHF 5269
±%	1,3 %	1,6 %	2,0 %	2,0 %	2,6 %	3,3 %	1,9 %
2005	CHF 6870	CHF 5957	CHF 5320	CHF 5273	CHF 4839	CHF 4300	CHF 5169
±%	0,6 %	0,6 %	-0,1 %	0,9 %	1,2 %	1,3 %	0,6 %
2004	CHF 6828	CHF 5920	CHF 5326	CHF 5226	CHF 4780	CHF 4244	CHF 5140
±%	-0,6 %	0,0 %	0,0 %	-0,1 %	0,4 %	0,3 %	-0,2 %
2003	CHF 6870	CHF 5918	CHF 5324	CHF 5231	CHF 4762	CHF 4230	CHF 5148
±%	0,7 %	1,4 %	1,1 %	1,3 %	1,3 %	1,3 %	1,2 %
2002	CHF 6820	CHF 5839	CHF 5266	CHF 5162	CHF 4700	CHF 4174	CHF 5086
±%	1,5 %	1,6 %	1,6 %	2,4 %	1,8 %	1,8 %	1,9 %

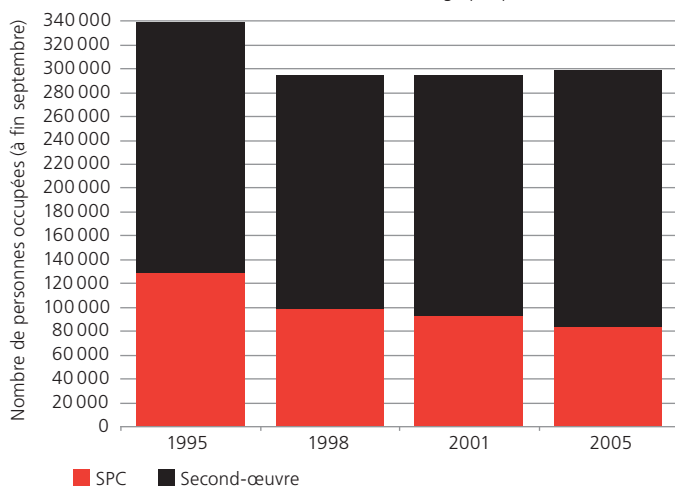
### Statistique sur les salaires de la SSE

= salaire de référence CN

Les salaires moyens figurant dans cette table proviennent de l'enquête sur les salaires de la SSE. En 2008, plus de 35 000 données lui ont été transmises, ce qui correspond à plus de 50 % de toutes les personnes occupées dans le SPC. Les salaires (surtout ceux des contremaîtres et des chefs d'équipe) diffèrent parfois sensiblement des valeurs moyennes indiquées ci-contre. Jusqu'en 2006, la SSE recensait les salaires au 31 juillet; en 2007 et 2008, la date-critère était le 28 février.

## Emploi dans la construction (personnel commercial inclus)

Source: OFS (données), SSE (données, graphique)



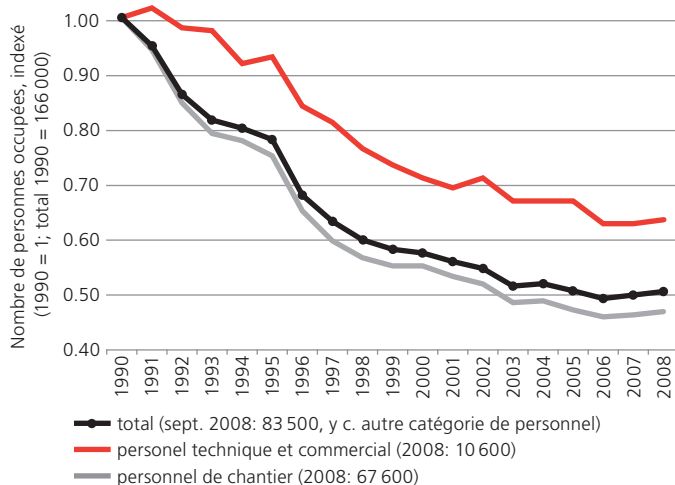
### Recul de l'emploi dans le SPC

Dans le secteur principal de la construction, les emplois ont reculé de 40 % de 1995 à 2005 (personnel commercial inclus). Le nombre de personnes occupées n'a baissé que de 12 % environ dans la construction et a même augmenté d'env. 2 % de 2001 à 2005. Cette évolution s'explique probablement par le fait qu'il est plus facile de mécaniser les processus dans le SPC que dans le second-œuvre.

Il est possible que les emplois continueront à diminuer dans le SPC, mais cette tendance sera éventuellement freinée par le déplacement du gros de l'activité, soit des nouvelles constructions aux transformations/rénovations. Le second-œuvre en bénéficiera dans une mesure accrue.

## Evolution de l'emploi dans le SPC

Source: SSE



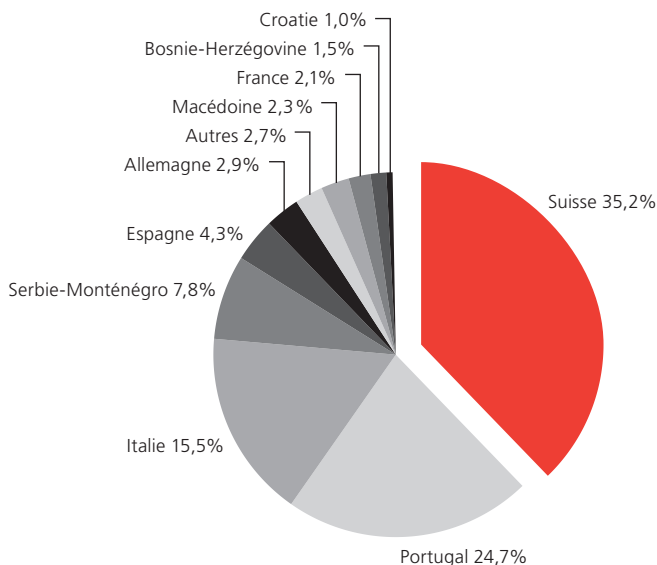
### Nouvelle hausse de l'emploi

Dans le secteur principal de la construction, l'emploi a reculé de plus de 50 % de 1990 à 2006. Cette situation a touché tout particulièrement le personnel de chantier (-54 %).

En 2008, comme du reste en 2007 déjà, une légère hausse a été relevée, due surtout à la bonne conjoncture dans la construction. A l'avenir, il faut s'attendre à nouveau à une diminution du nombre de travailleurs sur les chantiers (notamment en raison de l'augmentation de la mécanisation).

## Structure des nationalités du personnel de chantier en 2008

Source: SSE

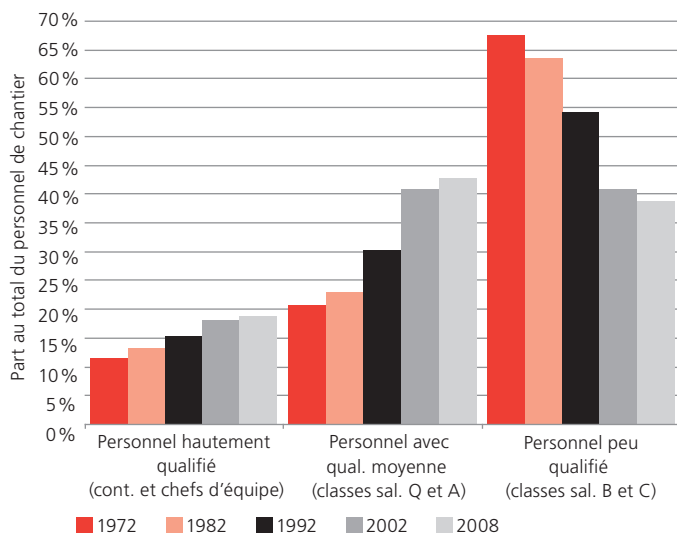


### Variations quasiment nulles

Par rapport à 2007, il n'y a eu en 2008 pour ainsi dire aucun changement dans la structure des nationalités. A l'échelon régional, les différences sont importantes. Au Tessin, 90 % du personnel de chantier sont des étrangers, pour la plupart des Italiens, alors qu'en Suisse centrale, la part des étrangers n'est que de 40 % env. La part des travailleurs de l'ex-Yougoslavie avoisine 13 %. Mis à part les Italiens (16 %) et les Portugais (25 %), ce groupe est l'un des trois plus importants travaillant sur les chantiers suisses. La part suisse a reculé de 2,5 % depuis 2007.

## Modification de la structure de qualification

Source: SSE



### Recul supérieur à la moyenne du personnel peu qualifié

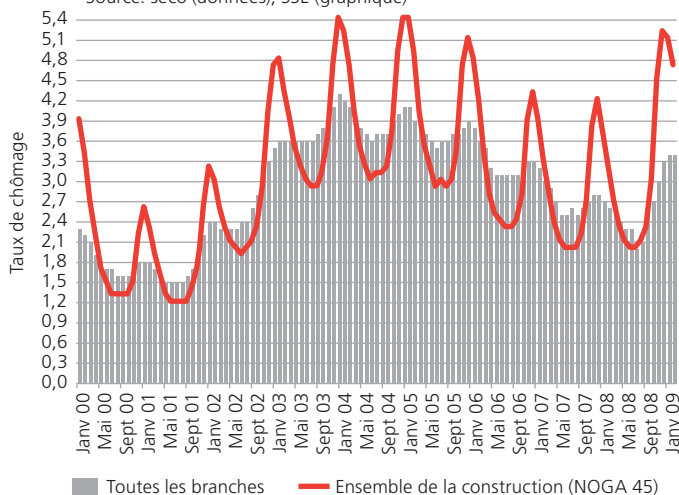
Le nombre de personnes occupées a reculé en valeur absolue pour tous les niveaux de qualification. La diminution relative est cependant fort différenciée. Depuis 1992, la baisse relevée pour la main-d'œuvre peu qualifiée est de plus de 40000 personnes.

Cette répartition inégale de la diminution du personnel a eu pour effet que la part des travailleurs moyennement et hautement qualifiés s'est accrue. Les collaborateurs avec qualification basse représentaient en 1972 env. 60 % du personnel, alors qu'actuellement, cette part n'est plus que de 39 %. Ceci correspond à une baisse relative de 21 %.

La mécanisation sur les chantiers a donc libéré de la main d'œuvre peu qualifiée notamment.

## Chômage dans la construction (non corrigé de l'inflation)

Source: seco (données), SSE (graphique)



### Hausse du chômage

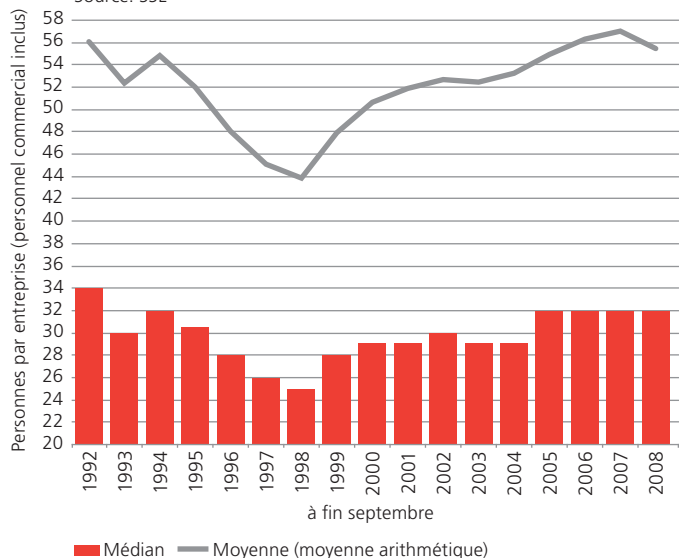
Le nombre de sans-emploi recensé est en hausse depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2008 (ce qui n'est pas seulement le cas dans la construction).

Si l'on tient compte des effets saisonniers, cette augmentation est comparable à celle relevée de 2003 à 2005.

Le graphique met en évidence les effets saisonniers sur l'emploi dans l'ensemble de la construction.

## Taille moyenne des entreprises dans le SPC

Source: SSE



### Légère augmentation de la taille des entreprises

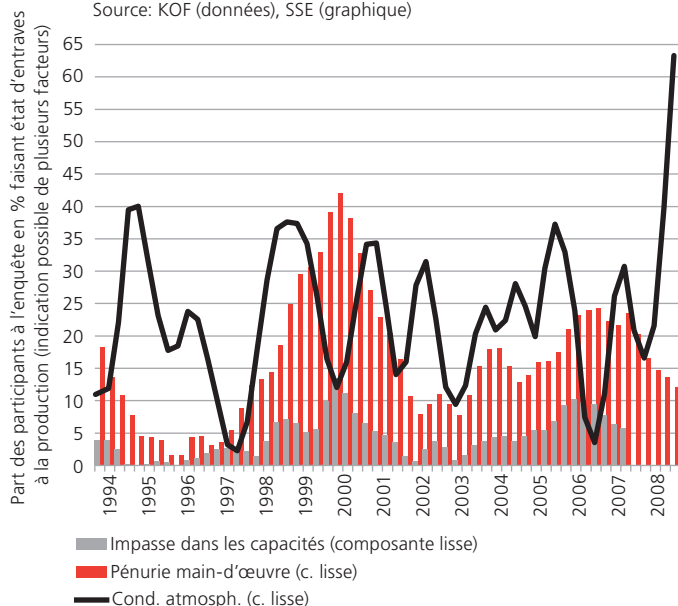
Au cours des 16 dernières années, le médian de la taille moyenne des entreprises oscillait entre 25 et 34 personnes. L'évolution de leur taille moyenne reflète la conjoncture dans le SPC. Depuis 2003, on constate une légère augmentation alors que dans les années 90, la baisse était prononcée.

### Médian ou moyenne

Le médian désigne la limite entre deux moitiés (50 % des valeurs sont supérieures, 50 % inférieures). Par rapport à la moyenne (moyenne arithmétique), le médian a pour avantage d'être un paramètre plus fiable par rapport aux valeurs extrêmes.

## Entraves de production dans le SPC

Source: KOF (données), SSE (graphique)



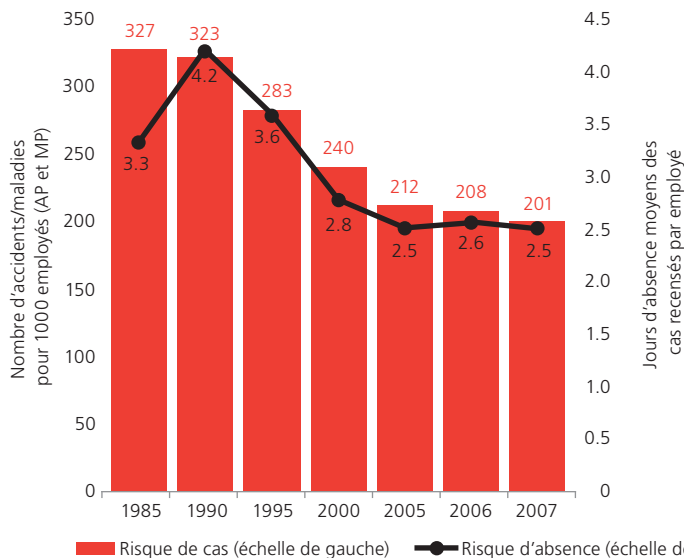
### Hiver rigoureux

Selon l'enquête réalisée auprès des entreprises, nombreuses parmi elles estiment que le dernier hiver long et rigoureux a été la principale entrave à la production. L'activité du SPC est fortement tributaire des conditions atmosphériques. A fin 2008, la pénurie de main-d'œuvre constituait un obstacle pour 13,7% des sondés. En outre, 5,3% d'entre eux signalaient des goulets d'étranglement au niveau des capacités.

Les résultats du KOF représentés sur ce graphique ne sont pas à considérer dans une optique à long terme, mais sous l'angle conjoncturel. Les participants à l'enquête annoncent des entraves à la production s'ils se sentent touchés par cette situation. La somme des parts peut dépasser 100% en raison de l'indication de plusieurs facteurs.

## Statistique des accidents dans le SPC

Source: Suva (données, classe 41A), SSE (graphique)



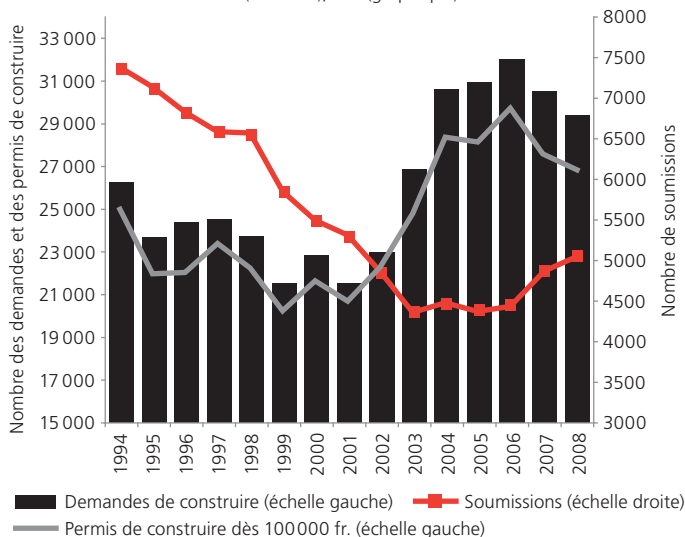
### La sécurité au travail porte ses fruits

Les efforts déployés dans le SPC en matière de sécurité au travail et de protection de la santé s'avèrent payants.

Pour preuve: de 1985 à 2007, le nombre d'accidents et de maladies professionnels a reculé de 38,5%, soit de 327 à 201 cas pour 1000 employés. Durant la même période, le risque d'absence a diminué de 24%. Le risque de cas a fléchi de 2006 à 2007, soit de 208 pour tomber à 201 pour 1000 employés. Le risque d'absence exprimé en jours a légèrement reculé (-0,1 jour).

## Nombre de demandes de construire, permis et soumissions

Source: Baublatt (données), SSE (graphique)



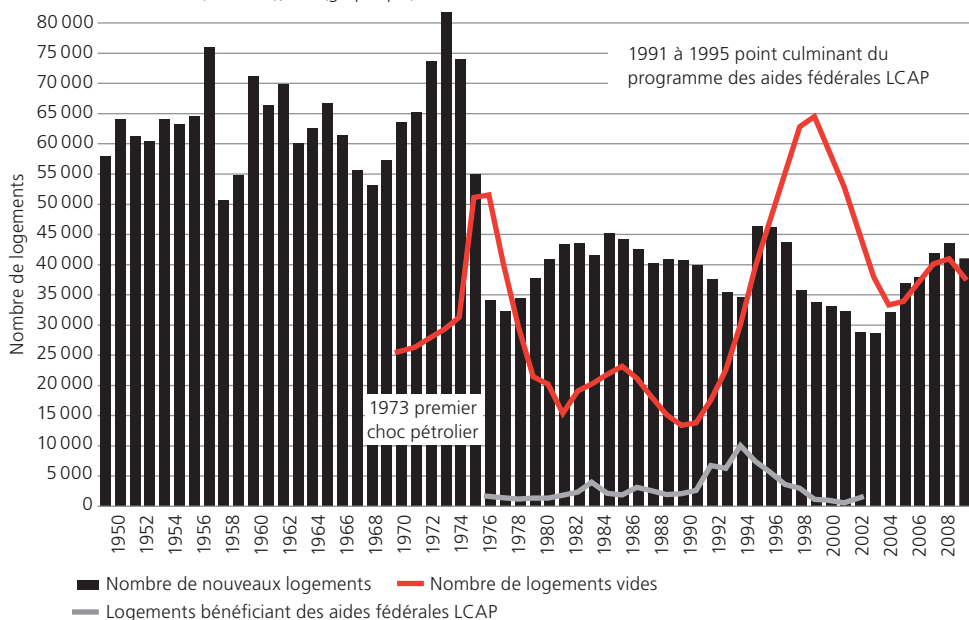
### Recul des permis de construire

En 2008, les demandes de construire (-3,4 %) et les permis octroyés (-2,5 %) ont reculé par rapport à 2007. Les données concernant les autorisations permettent de déduire l'activité de construction future dans le secteur privé. C'est pourquoi il faut s'attendre à un léger aplatissement (à un haut niveau) de l'activité dans ce secteur vers fin 2009.

Le nombre de soumissions s'est accru de 3,4 %. Ce chiffre n'est que faiblement en rapport avec les dépenses du secteur public, vu que dans ce dernier, c'est le volume de projets qui est déterminant, et non le nombre de soumissions.

## Nombre de nouveaux logements et d'unités vacantes en Suisse

Source: OFS (données), SSE (graphique)

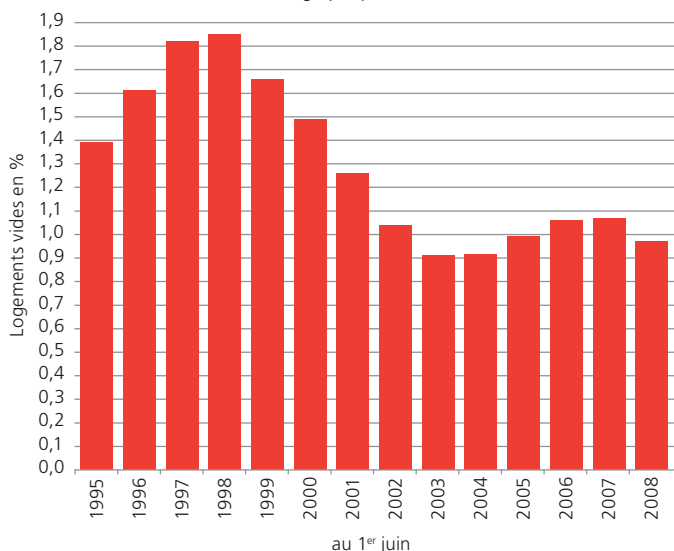


1991 à 1995 point culminant du programme des aides fédérales LCAP

1973 premier choc pétrolier

## Nombre de logements vides en Suisse

Source: OFS (données), SSE (graphique)



### Recul de la quote-part de logements vides à moins de 1%

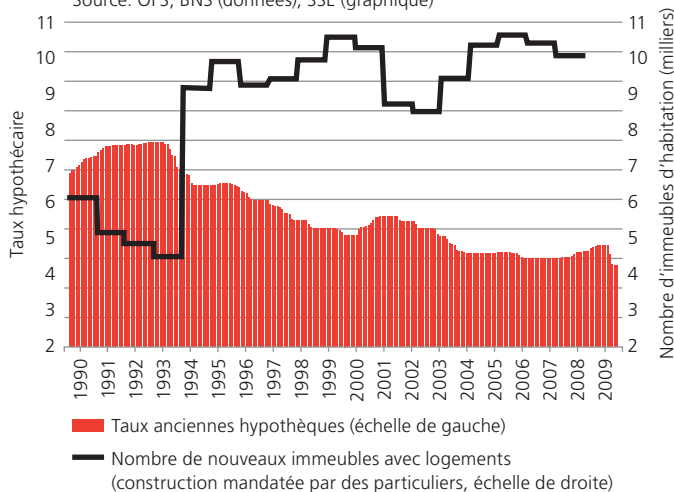
En dépit de l'activité vive dans la construction de logements, le nombre d'unités vacantes a reculé à 0,97 % (2007: 1,07 %). En 2008, il y avait 37 118 logements vides, ce qui représente une baisse de 3336 unités par rapport à 2007.

La demande élevée d'espace habitable a pu être apparemment satisfaite par le nombre supplémentaire de nouveaux logements. C'est surtout dans les agglomérations qu'on relève des goulets d'étranglement.

Dans cette optique, l'activité devrait demeurer vive dans le logement à moyen terme.

## Taux hypothécaires et nouveaux immeubles d'habitation

Source: OFS, BNS (données), SSE (graphique)



### Taux hypothécaires et construction privée de logements

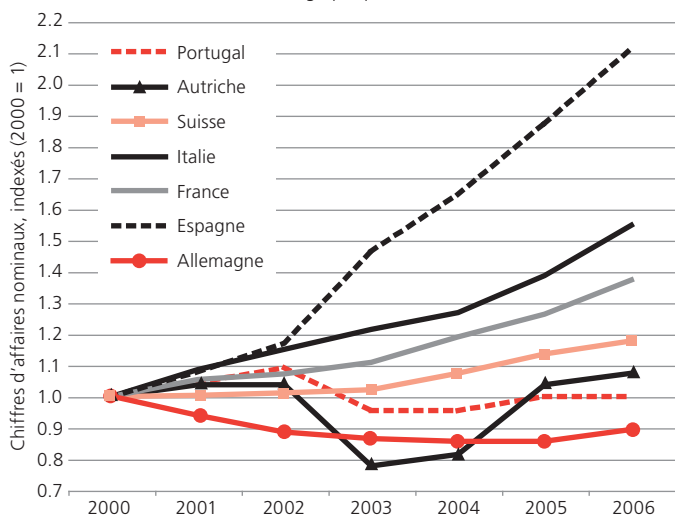
L'évolution des taux des (anciennes) hypothèques influence la construction privée de logements. Le graphique illustre l'effet du nombre de logements réalisés sur mandat de particuliers en cas de variation du taux hypothécaire avec un petit décalage temporel. Environ 30 % des maîtres d'ouvrage pour les logements sont des particuliers.

En ce moment, les taux d'intérêt très bas favorisent la construction de logements. Vu cette situation, le volume d'activité devrait être important dans ce secteur en 2009 également.

En 1994, le programme d'encouragement à la propriété de logements de la Confédération (LCAP) a atteint son pic (hausse marquée de la courbe noire).

## Evolution des dépenses de construction dans des pays sélectionnés

Source: FIEC (données), SSE (graphique)



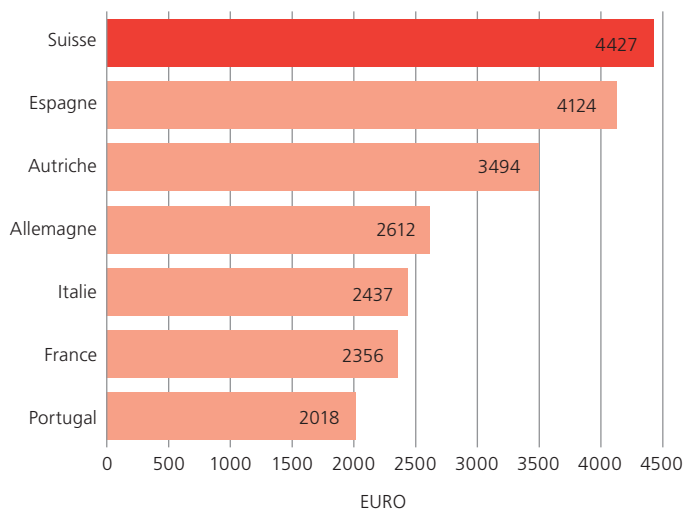
### La Suisse dans la moyenne européenne

En Europe, l'activité de construction est caractérisée depuis 2000 par le boom en Espagne et par la stagnation en Allemagne. En Suisse, la branche de la construction se situe dans la moyenne européenne.

Selon les premières données statistiques publiées, l'activité de construction a reculé en Espagne en 2007, alors qu'elle a connu un léger essor en Allemagne.

## Dépenses de construction par habitant en 2006

Source: FIEC, OFS (données), SSE (graphique)



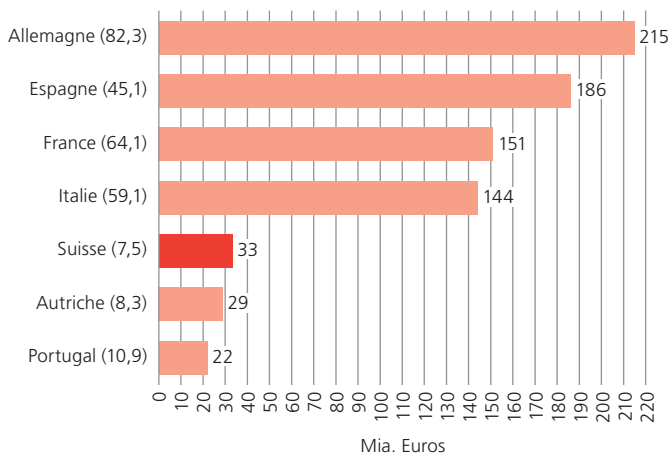
### Chiffres d'affaires par habitant en Euros

En Suisse, les dépenses de construction par habitant sont les plus élevées en comparaison européenne. Cette situation s'explique notamment par le nombre supérieur à la moyenne des ouvrages infrastructurels et les hautes exigences posées à la qualité (ce qui se reflète dans les prix élevés).

Les dépenses élevées par habitant en Espagne sont dues à une demande vive en logements, relevée en particulier en 2006.

## Dépenses de construction nominales dans des pays sélectionnés en mia. d'EUROS (habitants en mio.)

Source: FIEC, Wikipedia, OFS (données), SSE (graphique)



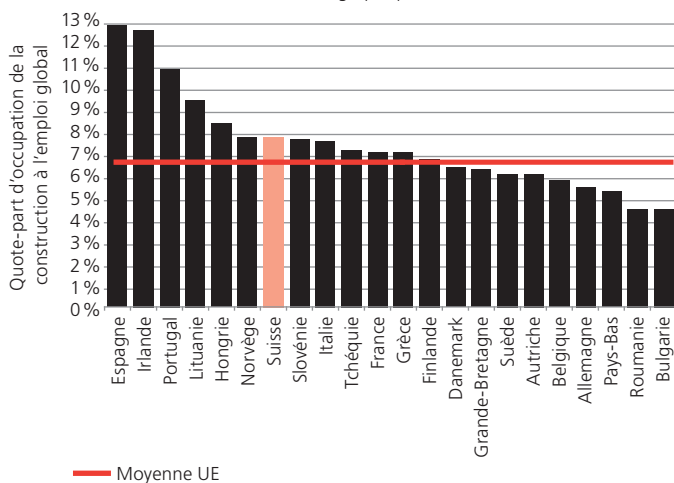
### Nettes différences en Europe en termes de volumes

Le graphique ci-contre illustre les valeurs absolues de marchés sélectionnés en Europe.

Le conglomérat allemand «HOCHTIEF» a généré en 2006 env. 16 mia. d'Euros, «Bouygues Construction» plus de 8 mia. d'Euros. En 2007, «Implexia», le conglomérat de construction le plus important de Suisse, a réalisé un chiffre d'affaires de 1,7 mia. d'Euros.

## Personnes occupées dans la construction en Europe en 2006

Source: FIEC (données), SSE (graphique)



### Environ 8 % de la population active suisse travaillent dans la construction

(fin 2007: 7,8 %, soit environ 300 000 personnes)

A titre de comparaison:

- Hôtellerie et restauration: 5,9 %
- Transports et communications: 6,6 %
- Commerce: 15,7 %
- Santé et activités sociales: 11,8 %
- Activités financières, assurances: 5,5 %
- Activités immobilières et informatique: 12,5 %
- Secteur industriel: 18,2 %.

Ce graphique illustre – de manière plus prononcée que les dépenses de construction – l'importance de la construction dans des pays européens sélectionnés.

## Paramètres pour mesurer les prestations dans la branche de la construction

### 1. Types de chiffres d'affaires

#### Activité de construction de la SSE (chiffres d'affaires recensés par la SSE dans le secteur principal de la construction, NOGA 45.21)

L'activité dans le secteur principal de la construction englobe les chiffres d'affaires (TVA incl.) des entreprises opérant dans la branche. Elle englobe principalement les ouvrages de gros œuvre dans le bâtiment et le génie civil ainsi que les travaux préparatoires sur les chantiers. Les chiffres d'affaires réalisés dans le secteur principal de la construction représentent environ un tiers de ceux relevés dans toute la branche de la construction.

#### Investissements de construction (recensés par l'OFS, NOGA 45)

Les investissements de construction englobent tous les chiffres d'affaires réalisés lors de l'édification d'un ouvrage soumis à autorisation. La consommation intermédiaire (dépenses pour les livraisons de ciment, béton ou gravier p. ex.) y est également incluse au même titre que les prestations (rémunération) des bureaux d'étude.

Les investissements de construction recensés par l'OFS représentent donc les chiffres d'affaires de toute la construction et entraînant pour les ouvrages une *augmentation de la valeur*. Les travaux d'entretien publics et privés, non soumis à autorisation n'y sont pas inclus. Les chiffres d'affaires du secteur privé, réalisés avec des travaux soumis à autorisation, sont intégrés dans les investissements de construction en tant qu'investissements de transformations. Et ce bien que de telles dépenses n'entraînent pas forcément une hausse de la valeur (les investissements de construction sont entre autres subdivisés en investissements portant sur les nouvelles constructions et les transformations).

$$\text{Quote-part d'investissement de la construction} = \frac{\text{investissements dans la construction (chiffres d'affaires)}}{\text{produit intérieur brut (valeur ajoutée)}}$$

$$(2005) \quad 9,9\% = \frac{45,86 \text{ mia. francs}}{463,67 \text{ mia. francs}}$$

La quote-part d'investissements représente la part en pour-cent des investissements nominaux par rapport au PIB brut.

#### Dépenses dans la construction de l'OFS (recensées par cet office, NOGA 45)

Elles englobent les investissements de construction et les travaux d'entretien publics (figurant sur les comptes des pouvoirs publics). Les travaux d'entretien privés, non soumis à autorisation, ne sont pas inclus dans ces dépenses, car ils ne sont et ne peuvent pas être recensés par les statistiques. Les dépenses dans la construction relevées par l'OFS englobent ainsi tous les *chiffres d'affaires* de la construction suisse *pouvant être recensés par les statistiques*.

$$\text{Quote-part des dépenses dans la construction} = \frac{\text{dépenses dans la construction (chiffres d'affaires)}}{\text{produit intérieur brut (valeur ajoutée)}}$$

$$(2005) \quad 10,7 \% = \frac{49,66 \text{ mia. fr.}}{463,67 \text{ mia. fr.}}$$

Etant donné que ces catégories de chiffres d'affaires représentent des prix du marché, les parts des impôts indirects (TVA, taxe sur les carburants, etc.) y sont également incluses.

### **Dépenses de construction du KOF (estimées resp. extrapolées, NOGA 45)**

Les dépenses de construction se composent des dépenses recensées par l'OFS ainsi que des chiffres d'affaires privés concernant des mandats non soumis à autorisation. Ces chiffres d'affaires ne sont pas déterminés en termes de quantité, mais estimés par le KOF. Ces dépenses de construction représentent un indicateur des *chiffres d'affaires totaux* dans la construction suisse.

$$\text{Quote-part des coûts de construction} = \frac{\text{coûts de construction (chiffres d'affaires)}}{\text{PIB (valeur ajoutée)}}$$

$$(2005) \quad 11,8 \% = \frac{54,58 \text{ mia. fr. (prov.)}}{463,67 \text{ mia. fr.}}$$

## **2. Valeur ajoutée**

### **Valeur ajoutée dans la construction (NOGA 45)**

Elle représente l'augmentation de la valeur des produits qui résulte du processus de production d'ouvrages de construction. Dans la comptabilité nationale, la valeur ajoutée s'obtient par solde (valeur de production d'une construction [chiffres d'affaires] moins consommation intermédiaire). Dans la construction, cette consommation intermédiaire porte sur les coûts pour ciment, gravier, béton, fenêtres ou acier, etc. L'OFS ne publie les données de valeur ajoutée que pour le «Baugewerbe»: (construction, NOGA 45) et non pour toute la «Bauwirtschaft»: (ensemble de l'industrie de la construction, voir explications de ces deux termes ci-après).

$$\text{Quote-part de la valeur ajoutée dans la construction} = \frac{\text{Valeur ajoutée brute dans la construction (valeur ajoutée)}}{\text{PIB (valeur ajoutée)}}$$

$$(2005) \quad 5,4 \% = \frac{24,91 \text{ mia. fr.}}{463,67 \text{ mia. fr.}}$$

## Aperçu de la détermination des prestations dans la construction en 2005

Coûts de construction KOF	>	Dépenses dans la construction OFS	>	Investissements de construction OFS/seco	>	Valeur ajoutée de la construction	>	Chiffre dans le SPC (activité de construction SSE)
54,58 mia. fr. (prov.)		49,66 mia. fr.		45,86 mia. fr.		24,91 mia. fr.		15,85 mia. fr.

### 3. Secteurs: Baugewerbe (construction) Bauwirtschaft (ensemble de l'industrie de la construction)

#### Secteur de la construction (avant tout NOGA 45)

Par Baugewerbe (NOGA 45, nomenclature générale des activités économiques) s'entendent, en allemand, les activités « artisanales » liées à la réalisation d'un ouvrage. Le *Baugewerbe* comprend le gros œuvre (secteur principal de la construction) et le second-œuvre. Le gros œuvre (bâtiment et génie civil) réalise environ un tiers et le second-œuvre deux tiers du chiffre d'affaires (activité dans la construction).

#### Bauwirtschaft (secteur d'activités plus large que dans la NOGA 45)

Il n'existe pas de définition précise du terme « Bauwirtschaft ». Selon *constructionsuisse*, le terme illustre toute la filière de la valeur ajoutée, nécessaire à l'édification d'un ouvrage de construction.

Les quatre groupes de base de *constructionsuisse* constituent en grande partie cette filière:

- planification
- gros œuvre
- second-œuvre et techniques du bâtiment
- production et négoce

### 4. Prix et coûts

#### Indice des prix de la construction OFS (côté ventes, NOGA 45)

Cet indice reflète l'évolution des prix de vente qu'une entreprise réalise effectivement sur le marché au titre de sa prestation. Il illustre donc les variations de l'offre et de la demande tributaires de la concurrence et des coûts.

#### Coûts de construction: indice des coûts de production (ICP) de la SSE (côté achats, NOGA 45.21)

Contrairement à l'indice de l'OFS, les coûts de construction (p.ex. l'ICP de la SSE) suivent l'évolution des coûts occasionnés lors de la production d'une prestation. Ils ne contiennent ni bénéfice, ni perte comme c'est le cas des indices des prix (exemple l'indice des prix de la construction de l'OFS). Les coûts de construction reflètent les variations des coûts d'approvisionnement et de production des entreprises.

L'indice des coûts de production de la SSE représente les coûts effectivement occasionnés à l'entreprise (du secteur principal de la construction) pendant la réalisation de travaux (coûts pour personnel, matériaux, inventaire et prestations de tiers).

### Abréviations utilisées

OFS	Office fédéral de la statistique
AP/MP	Accidents professionnels/maladies professionnelles
FIEC	Fédération de l'Industrie Européenne de la Construction
CEVA	Communication ferroviaire Cornavin–Eaux-Vives–Annemasse
CCT	Convention collective de travail
KOF	Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF Zurich
IPC	Indice national des prix à la consommation
CN	Convention nationale du secteur principal de la construction en Suisse (CCT)
RPLP	Redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations
NOGA	Nomenclature générale des activités économiques
NOGA 45	Secteur économique «Construction» (gros et second-œuvre)
SSE	Société Suisse des Entrepreneurs
seco	Secrétariat d'Etat à l'économie
Suva	Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents
SPC	Secteur principal de la construction
GC	Génie civil
B	Bâtiment
BNS	Banque nationale suisse
FAR	Retraite anticipée dans le secteur principal de la construction
LCAP	Loi fédérale du 4 octobre 1974 encourageant la construction et l'accession à la propriété de logements
CFC	Certificat fédéral de capacité

### Editeur:

Société Suisse des Entrepreneurs (SSE)  
Weinbergstrasse 49, CH-8042 Zurich  
Téléphone 044 258 81 11, Fax 044 258 83 35  
[verband@baumeister.ch](mailto:verband@baumeister.ch)  
[www.entrepreneur.ch](http://www.entrepreneur.ch)

Clôture de rédaction: mi-mai 2009, livraison; mi-juillet 2009

### Auteur:

Département Politique + Communication de la SSE  
Alfonso Tedeschi (contenu) et Françoise Gilg (traduction)

### Livraison:

Shop de la SSE  
Société Suisse des Entrepreneurs (SSE)  
Weinbergstrasse 49, case postale  
CH-8042 Zurich  
Téléphone 044 258 82 92  
Fax 044 258 82 23  
[svshop@baumeister.ch](mailto:svshop@baumeister.ch)  
[www.entrepreneur.ch](http://www.entrepreneur.ch)  
No d'art. 66107 (D), 66108 (F)

Page de couverture: Centre commercial «Länderpark» à Stans  
Photographe: Rudolf Steiner, Stans